25 les races futures. Les Philosophes entrepren-
 26 dront-ils sérieusement de nous persuader, que
 27 ce prodige est opéré, & que nous en avons
 28 obligation à leurs travaux ? Tant de Livres
 29 obscènes qui porteront peut-être le poison du
 30 libertinage dans le cœur de ceux qui naîtront
 31 après nous, seront sans doute un monument
 32 bien authentique de la régularité de nos
 33 mœurs ? Déjà les autres Nations de l'Europe
 34 rendent témoignage des grands effets qu'ont
 35 produit chez elles nos Livres Philosophiques,
 36 & l'excellente morale que nous leur avons
 37 communiquée. Fasse le Ciel que l'excès du
 38 mal ouvre enfin les yeux à ceux qui en sont
 39 les Auteurs ! "

Mr. Bergier avoit déjà réfuté presque toutes
 les erreurs, qu'il combat ici, dans le *Déisme*
réfuté, & dans la *certitude des preuves* ; mais
 quelques-unes sembloient vouloir se maintenir
 encore sous d'autres apparences ; & quoique les
 principes sur lesquels elles étoient fondées,
 fussent démontrés ruineux, on ne laissoit point
 de les objecter. Mr. Bergier, dans sa lumineuse
 Apologie, leur porte le dernier coup, & leur
 ôte toute ressource. Comme ces conquérans ha-
 biles qui, après une pleine victoire, vont cher-
 cher les débris de l'Armée vaincue, s'emparent
 de toutes les Places qui pourroient faire résis-
 tance, & soumettent enfin l'Empire entier.

Il finit par une réflexion bien consolante pour
 les vrais Chrétiens. Il fait observer l'inutilité des
 efforts des Incrédules contre la Religion. Il
 remarque que leurs premiers succès sont arrêtés ;
 & que les erreurs, qui avoient pris faveur, com-
 mencent à tomber en discrédit. " L'Europe
 20 détrompée des principes faux & meurtriers,